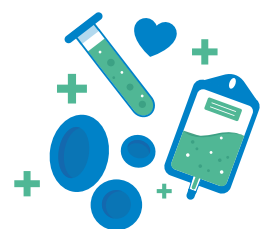


12 MOIS 12 ACTIONS POUR UNE MÉDECINE EFFICIENTE ET DURABLE

LE CHECK-UP ANNUEL EST SOUVENT SUPERFLU



Visant à détecter des risques ou maladies silencieuses chez des patients asymptomatiques, le check-up annuel est un motif régulier de consultation en médecine ambulatoire. Bien que souvent perçu comme bénéfique, les preuves scientifiques actuelles ne montrent pas d'impact du check-up sur la mortalité générale ou celle liée au cancer par exemple, ni sur les événements cardiovasculaires.¹ Chez les personnes en bonne santé, il peut même engendrer davantage de risques (faux positifs, surdiagnostics) que de bénéfices, remettant en question son utilité systématique.



De quoi on parle ?

Le check-up annuel approfondi inclut souvent des **tests inutiles chez des patients sans symptômes**, comme des prises de sang, des électrocardiogrammes, des analyses d'urine ou des examens d'imagerie.



Favoriser la prévention

La Société suisse de médecine interne générale (SSMIG), via la campagne «smartermedicine»², recommande d'abandonner les check-ups annuels approfondis au profit d'interventions préventives ciblées et efficaces, adaptées à l'âge, au sexe et aux facteurs de risque, comme le dépistage du diabète, du cholestérol, de l'hypertension et de certains cancers.³

BON À SAVOIR

Le programme Eviprev tient à jour une liste d'interventions préventives recommandées en fonction des âges.³

Les check-ups représentent...

- 8 À 10% DES VISITES chez le médecin de premier recours
- 10 MILLIARDS DE DOLLARS PAR AN aux États-Unis dont 322 millions dépensés en laboratoire⁵
- ENVIRON 600 MILLIONS DE CHF PAR AN à l'échelle suisse*

* Estimation basée sur les données de l'OBSAN avec 2,27 consultations en moyenne par an chez le médecin généraliste.



Risque de surmédicalisation

Parfois, un test médical trouve une anomalie qui correspond à une maladie, mais qui n'aurait jamais causé de problème pour la santé ou la vie du patient. C'est ce qu'on appelle un **surdagnostic**.

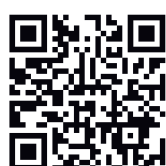


Un **test faussement positif** peut entraîner des examens invasifs inutiles, causant anxiété ou complications sans réel bénéfice pour le patient.⁴ Inversement, des **résultats faussement négatifs** peuvent donner un faux sentiment de sécurité et retarder la prise en charge médicale lorsqu'elle est nécessaire.



Mauvaise utilisation des ressources :

la surmédicalisation détourne des ressources qui pourraient mieux servir à répondre à des besoins urgents et à améliorer l'accès aux soins pour ceux qui en ont vraiment besoin.



RÉFÉRENCES

1. Ahmed Sugulle M, Mahfouz L, Kherad O. [Check-ups in daily practice: myths and reality]. Rev Med Suisse 2023;19:1590-1596.

2. <https://www.smartermedicine.ch/fr/page-daccueil.html>.

3. Sadowski J. Recommandations suisses pour le bilan de santé au cabinet médical: Swiss medical forum, 2021

4. Bond M, Pavey T, Welch K, et al. Systematic review of the psychological consequences of false-positive screening mammograms. Health Technol Assess 2013;17:1-170, v-vi.

5. Prochazka AV, Caverly T. General health checks in adults for reducing morbidity and mortality from disease: summary review of primary findings and conclusions. JAMA Intern Med 2013;173:371-2.

smartermedicine
Choosing Wisely Switzerland

REVUE
MÉDICALE
SUISSE

planète
santé